Document generated on 07/11/2025 10:42 p.m.

Continuité

CONTINUITÉ

La *Lower Main*

Isabelle Létouneau

Number 88, Spring 2001

Le boulevard Saint-Laurent : mosaïque urbaine

URI: https://id.erudit.org/iderudit/15750ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)
1923-2543 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Létouneau, I. (2001). La *Lower Main*. *Continuité*, (88), 41–43.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 2001

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

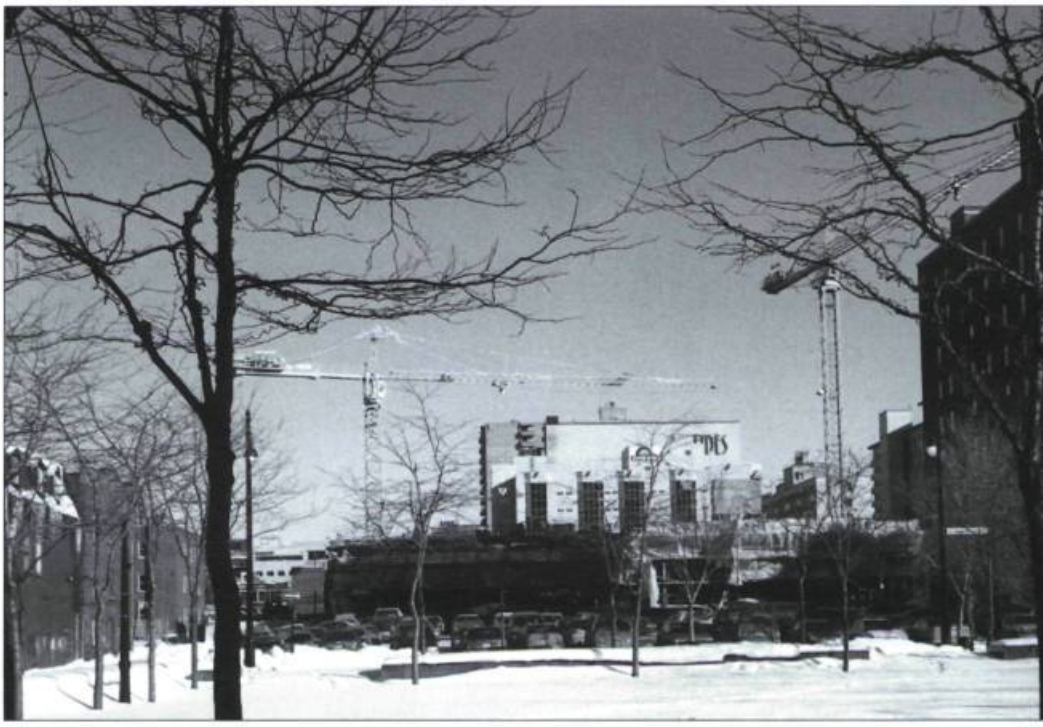
https://www.erudit.org/en/

La *Lower Main*

par Isabelle Létourneau

Le boulevard Saint-Laurent, entre René-Lévesque et Sherbrooke, est un drôle d'oiseau qui essaie depuis des années de se remplumer. Cette zone grise, qui fait partie du faubourg Saint-Laurent, est le lieu privilégié du Montréal *underground* et du Montréal culturel. L'équilibre est fragile entre ces deux pôles, mais il se maintient. Haut lieu du divertissement familial au début du XXe siècle avec les muséums, leurs femmes à barbe et mangeurs de verre, le boulevard Saint-Laurent se cherche maintenant une nouvelle identité et une nouvelle clientèle. Et il pourrait les trouver sous peu. « Les grues sont enfin de retour dans le quartier et nous, les commerçants du Faubourg, misons beaucoup sur la construction des projets résidentiels pour faire des meilleures affaires », dit Richie Haddad, propriétaire de l'épicerie Main Importing Grocery. C'est avec une petite lueur d'espoir qu'il décrit l'opinion des commerçants du secteur. Depuis le début de l'automne 2000, la construction va bon train dans le faubourg Saint-Laurent. La mise en œuvre de la Maison du prêt d'honneur de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et du projet résidentiel Aqualini suscite un vif intérêt de la part des commerçants du secteur et pour cause. D'ici l'année 2002, c'est plus de 800 unités de logement qui seront construites dans le faubourg Saint-Laurent. Des commerçants ne comptent pas leurs efforts pour remettre le secteur sur la bonne voie. En 1998, ils ont formé l'Association des gens d'affaires Sainte-Catherine/Saint-Laurent pour lui redonner une vitalité.

La *Lower Main*, comme elle a été nommée pendant longtemps, est en profonde mutation. Elle se remet tranquillement de la purge entreprise sous l'ère Drapeau pour contrer la pègre montréalaise et les nombreuses activités illicites qu'on y retrouvait. Des immeubles entiers ont alors été détruits sous des prétextes les plus divers: travaux d'élargissement de la rue Dorchester, construction du métro, etc. L'administration Drapeau a ainsi réalisé une véritable saignée qui a porté un coup presque fatal à ce secteur. Mais petit à petit, le boulevard Saint-Laurent reprend vie, quelques signes d'une reprise des activités économiques se manifestent. Des immeubles ont été vendus et des propriétaires immobiliers caressent certains projets. Des investissements de deux millions sont prévus pour la rénovation d'un édifice, au coin de Saint-Laurent et de la rue Charlotte, face au parc de la Paix. De nouveaux types de commerces tels des cafés-terrasses sont attendus. En collaboration avec la Ville de Montréal, la communauté d'affaires a entrepris des actions qui ont porté des fruits, dont la mise en œuvre du programme Opération Commerce, qui permet aux commerçants et aux propriétaires immobiliers de recevoir une aide financière pour la rénovation de leur édifice. Les rues sont maintenant plus propres et les piétons, plus nombreux, s'y sentent plus en sécurité.



La Lower Main *est en profonde mutation. Plusieurs projets immobiliers, dont le projet Aqualini, sont en voie de réalisation.*
Photo : Gaby Matossian

Il se dégage des commerces du boulevard Saint-Laurent un esprit de famille. Richie Haddad, qui a pris la relève de l'épicerie familiale établie au même endroit depuis 1917, salue les clients et les commerçants qu'il rencontre. Il peut raconter une histoire sur chacun d'eux. Entre un *peep show* et une taverne, certains restaurants, dont Frites Dorées et Montréal Pool Room,

Boulevard du crime

Dans les années 50, la pègre montréalaise avait étendu ses tentacules un peu partout. Elle contrôlait l'immense majorité des clubs de nuit, bars et lieux de spectacle du boulevard Saint-Laurent, ce qui a valu au secteur l'appellation de *Red Light District*. Le Monument-National se sentait bien seul dans cet univers de crime organisé. Tout juste au nord de cette célèbre institution se trouvait la plus importante centrale téléphonique de paris d'Amérique du Nord. Le crime organisé montréalais employait à cette époque près de 12 000 personnes et avait un chiffre d'affaires de l'ordre de 100 millions de dollars.

Richie Haddad, un commerçant du faubourg Saint-Laurent dont l'épicerie familiale est établie au même endroit depuis 1917, espère beaucoup le retour de résidants dans le quartier.

Photo : Gaby Matossian

font figure de « mémoire » du boulevard. Le restaurant Frites Dorées est le premier immeuble où s'est établi le Musée Eden, avant qu'il ne déménage au Monument-National.

Reconnu pour présenter des spectacles en tous genres au siècle dernier, le boulevard Saint-Laurent tient encore aujourd'hui à préserver sa diversité et son côté *underground*. Trois salles de spectacle, le Monument-National, le Club Soda, et le Cabaret du Musée Juste pour rire, attirent un public des plus éclectiques. Rénové au coût de quelque 17 millions de dollars au début des années 1990, le Monument-National a rouvert ses portes au public le 21 juin 1993, soit 100 ans presque jour pour jour après son ouverture. Nouvellement installé depuis le 21 mars 2000 dans le New Orleans qui avait fermé ses portes il y a quelques années, le Club Soda a pris soin de rénover cet ancien bâtiment en lui redonnant son cachet. « S'installer sur le boulevard Saint-Laurent, au coin de la rue Sainte-Catherine, n'était pas notre premier choix, explique Rubin Fogel, président des Productions Fogel Sabourin. Toutefois, le coût peu élevé du terrain, son accessibilité et la proximité d'autres institutions culturelles nous ont motivés à nous implanter dans le secteur. » Selon M. Fogel, le faubourg Saint-Laurent a bien changé. Les préjugés tombent peu à peu...

La *Lower Main* ne ressemblera jamais à la partie plus branchée du boulevard Saint-Laurent au nord de la rue Sherbrooke. Mais elle semble aujourd'hui se dessiner sur mesure une petite place au soleil.

LE PLAISIR DE DÉCOUVRIR !

Voyages d'un jour ou plus à propos d'art, de musique, d'histoire...

Destinations variées, conférences solidement documentées

Brochure été-automne disponible en mai :
(514) 276-0207

En collaboration avec Club Voyages Rosemont • Détenteur d'un permis du Québec

DOUBLE G ARCHITECTURE

DOUBLE G + GÉLINAS ARCHITECTE

ARCHITECTURE D'INTÉGRATION
STRATÉGIES DE MISE EN VALEUR DU BÂTI
DESIGN ARCHITECTURAL

811 Laurier est, Montréal
doubleg@videotron.net
514 274 8410

Aide à la revitalisation commerciale

Gestion-conseil en commerce de détail

Financement

Rosemont–Petite-Patrie

mandataire CLD de Montréal

2339, rue Beaubien Est
Montréal (Québec) H2G 1N1

Téléphone : 514-723-0030